

Verbatim 2

Les politiques publiques mises en œuvre pour accompagner l'urbanisation à Dakar ne prennent pas souvent en compte les caractéristiques des sols. L'exemple de la création de quartiers considérés comme assainis à l'image justement des Parcelles Assainies dans les Niayes, une zone marécageuse sensible aux inondations, en dit long. Le cas le plus récent, la création de Jaxaay, est aussi illustratif de cette pratique :

(...) le cas de Jaxaay (Plan Jaxaay) est tout simplement un paradoxe car c'est inconcevable de déplacer des populations à cause des inondations dans une zone inondable. Déjà là où on habitait avant (leurs anciens quartiers), il était impossible d'assainir la zone en raison des remblais avec des déchets, la nappe (...) Maintenant ils ont dit de nous déplacer à Jaxaay, sauf que Jaxaay aussi est une zone à risque d'inondation.

Extrait du récit de Pathé Kane, la cinquantaine, un ancien de UrbaSEN qui a participé à l'élaboration du Plan Jaxaay

Malheureusement à Jaxaay aussi l'histoire se répète (...) car quand on est venu ici au débat le paysage était tel que qu'on ne pouvait imaginer que c'est une zone inondable (...) Mais je me rappelle quand on est venu [à Jaxaay] il y'avait des champs où les gens faisaient du maraichage, n'empêche le sol était imperméable mais il suffit de creuser pour un peu pour trouver de l'eau.

Extrait du narratif d'Elimane Kaba, un septuagénaire délégué de quartier faisant partie également des victimes des inondations de 2005 qui ont bénéficié de logements à Jaxaay